l'union
CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE
L'Ardennais
Publié sur *L'Union* (http://www.lunion.presse.fr)

Un projet de blanchisserie industrielle, et des prestations de service à développer… L'ex-CAT doit s'adapter au marché !

Par *Anonyme*
Créé le *27/10/2011 11:00*

PARTIE intégrante d'un réseau de cinq établissements gérés par l'ACPEI (Association châlonnaise de parents d'enfants inadaptés), l'Esat de l'Isle-aux-Bois, ex-CAT, vient de souffler ses 30 bougies.

La structure spécialisée, aux finalités médico-sociales, reçoit 150 travailleurs déficients intellectuels de 21 à 62 ans aujourd'hui, dont une équipe éducative et thérapeutique favorise l'autonomie et l'insertion sociale et professionnelle.

En visitant les lieux hier matin, force est de constater que ces travailleurs différents et très proches de nous à la fois, ont réussi, au fil du temps, à se familiariser avec des tâches bien spécifiques, notamment dans huit ateliers de sous-traitance industrielle : emballage, conditionnement, étiquetage, petit assemblage, fabrication de palettes, mise sous pli, sans oublier les sections entretien des espaces verts, entretien de locaux, blanchisserie, repassage pour particuliers… « Notre projet pour 2012 : créer une blanchisserie industrielle sur notre annexe des Dats à Saint-Martin-sur-le-Pré, elle apportera une nouvelle dimension du professionnalisme de nos travailleurs handicapés. Nous attendons désormais l'autorisation de l'ARS (Agence régionale de santé) », explique Jean-François Walshofer, directeur de l'Esat.

Socialisation, autonomie…

Effectivement, si l'ex-CAT « tourne » avec un budget de production, comme une entreprise « classique » (800 000 euros de chiffres d'affaires), le budget de fonctionnement de la structure dépend de l'Agence, donc de l'État. Selon les textes de lois et les décrets, ces travailleurs handicapés, qui inspirent le respect vu leur minutie dans les ateliers, bénéficient des mêmes droits que d'autres salariés en termes de congés payés, formation continue, hygiène et sécurité mais pas que… Des actions de soutien favorisent leur socialisation, leur autonomie, un véritable accompagnement à la gestion de leur vie quotidienne est également proposé. Trente-deux salariés du centre (moniteurs et chefs d'atelier, psychologue, infirmière, éducatrice, moniteur sportif, agents de cuisine…) encadrent au quotidien ces 150 travailleurs qui œuvrent en sous-traitance pour Ecolab, Poreaux-Lapeyre, Zehnder, Air Liquide, Privé… Mais comme partout, le domaine de la sous-traitance industrielle va moins bien actuellement.

Capitaliser les compétences

« Nous devons impérativement développer le volet prestation de services aujourd'hui et préparons nos équipes à cette démarche en ce qui concerne la formation continue, la formation adaptée (CACES, accueil clientèle, hygiène des locaux…) », poursuit le directeur de l'Esat, mettant en avant la Reconnaissance des Acquis et de l'Expérience pour ses travailleurs, certes différents, mais avant tout adultes compétents.

« Nous ne sommes pas qu'un accueil de jour ou qu'un centre d'apprentissage, la capitalisation des compétences entre en ligne de compte », poursuit Jean-François Walshofer, pas peu fier de faire un état des lieux. Deux adultes travaillent actuellement en prestation sur le site Ecolab. Deux autres, dont un temps plein, à la cuisine centrale de l'association. Un autre fut embauché chez Grandeco il y a quelques années. Trente demandes sont actuellement enregistrées sur la liste d'attente de l'Esat. L'intégration ? Pas que des mots à l'Isle-aux-Bois.

David ZANGA

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Dans cet autre atelier, les travailleurs handicapés œuvrent en sous-traitance pour Poreaux-Lapeyre.

Visuel 1:

Auteur :

Légende : Jean-François Walshofer, directeur de l'Esat (à droite sur la photo), ici dans un atelier de conditionnement de petite quincaillerie.

Visuel 2:

URL source: http://www.lunion.presse.fr/article/autres-actus/un-projet-de-blanchisserie-industrielle-et-des-prestations-de-service-a-develop